

1 Avant la projection

Cette étape permet de préparer les élèves à ce qu'ils vont voir et ainsi à se projeter dans l'histoire. Elle permet de les mettre en situation d'attente.

Comme c'est la première séance de l'année et pour certains la première rencontre avec le cinéma, on peut leur demander quelles représentations ils ont du cinéma :

- un endroit payant : une caisse et des tickets
- une grande salle avec des fauteuils et un grand écran
- l'obscurité, quand le film commence
- un générique de début, de fin...

C'est l'occasion de rappeler quelques règles de spectateurs qui ne seront pas évidentes pour tous : ce n'est pas un endroit où l'on mange, ni un endroit où l'on parle ...

Un cahier de vie du cinéma peut être réalisé avec les élèves, avec des photos de la salle où l'on se rend, des pictogrammes rappelant les règles de vie, des photocopies des affiches des films et les commentaires des enfants liés à leur décryptage, les ressentis autour du film, les textes en dictée à l'adulte autour des images du film, des dessins et toute trace de l'exploitation faite après le visionnement.

Ce cahier sera un fil conducteur sur l'année scolaire et peut servir de lien famille école. Il permettra aux parents de dialoguer avec leurs enfants sur ce qu'ils ont vu et ce qu'ils ont fait suite à la projection.

L'entrée peut se faire par différents biais :

1-1 Le titre

Qu'évoque-t-il ? Une histoire avec un roi et un oiseau : recueillir les hypothèses de récit sur lesquelles vous pourrez revenir après la projection.

1-2 L'affiche :

Approche sensible : que ressentez-vous en regardant cette affiche ? Quel récit évoque-t-elle à partir de ce que l'on voit ?

Approche raisonnée :

On y voit 5 personnages : le roi et l'oiseau en premier plan, la bergère et le ramoneur surveillés par un policier et un immense château, lieu du déroulement du film. Ce château est en contre plongée, le haut semble se perdre dans le ciel ce qui renforce son immensité. Il devient moins net pour accentuer sa hauteur.

Les enfants ne parleront sûrement pas d'un ramoneur et d'une bergère mais plutôt d'un garçon et d'une fille. On peut donc présenter les personnages et penser à redéfinir voire à définir ce qu'ils sont, ces métiers n'étant pas forcément connus des enfants.

Le roi est en avant du château, il semble dialoguer avec l'oiseau.

Décrire le roi physiquement mais aussi ce que son image nous laisse à penser de lui. Les hypothèses des élèves seront rediscutées après la projection.

La bergère et le ramoneur regardent vers le bas, l'oiseau domine : recueillir là aussi les hypothèses des enfants et y revenir après la projection.

Quel genre de film allez-vous voir, un film avec acteurs, un film d'animation ou un dessin animé ?

Message linguistique : le titre en gros caractères laisse supposer que les personnages principaux seront le roi et l'oiseau mais ce ne seront pas les seuls personnages.

Approche plastique :

Les couleurs sont identiques pour le roi et l'oiseau, ce sont les trois couleurs primaires.

Le cadrage : diagonale entre le roi et l'oiseau avec un jeu de regards entre les 2, point de fuite des lignes du palais qui amènent au titre et à une ouverture vers le ciel, le domaine de l'oiseau.

1-3 Le conte : La bergère et le ramoneur

Vous trouverez en **annexe 1** le conte de la bergère et du ramoneur dont le film a été inspiré. Sa lecture peut préparer la projection. Savoir dire en quelques phrases quels sont les personnages, où se déroule l'histoire, retrouver la situation initiale et quels événements conduisent à la situation finale. Il existe une version simplifiée pour les plus jeunes avec des diapositives, éditée par le CNDP.

1-4 La musique

Elle est de Wojciech Kilar, les morceaux sont joués par le Grand Orchestre de la radio télévision polonaise.

Les paroles des chansons sont de Jacques Prévert et la musique de Joseph Kosma.

La musique renforce l'image, elle crée une véritable ambiance. L'écoute de quelques passages peut permettre aux enfants de se faire une idée du film qu'ils vont voir. Toujours recueillir leurs hypothèses et y revenir après la projection.

1-5 La bande annonce

Vous trouverez celle-ci sur le site de Gebeka.

2 Après la projection

2-1 Approche sensible de l'œuvre

Faire verbaliser les réactions à chaud : a-t-on aimé (ou pas aimé) le film ? A-t-on eu peur ? A-t-on trouvé le film drôle ? Triste ? Long ? Court ?....

Revenir sur toutes les hypothèses émises avant la projection, débattre et argumenter à nouveau, valider ou invalider les hypothèses émises.

2-2 Approche raisonnée de l'œuvre

2-2-1 Comparaison avec le conte

Si vous avez lu le conte, vous pouvez voir avec les enfants quelles sont les différences et les ressemblances entre les deux traitements de l'histoire.

<i>Similitudes</i>	<i>Différences</i>
La bergère et le ramoneur s'enfuient à la découverte du monde.	Un roi dans le film. Un homme grotesque sculpté sur une armoire dans le conte
La bergère et le ramoneur fuient par une cheminée.	La bergère est pâle et le ramoneur a le visage rose et blanc comme celui d'une petite fille dans le conte. Dans le film, ils n'ont pas la même couleur de peau. Dans le conte la jeune bergère est apeurée et veut rebrousser chemin pour retourner sur sa petite table devant la glace. Dans le film, elle ne montre pas de signes de découragement.
La bergère et le ramoneur découvrent le monde du haut d'une cheminée. Ils découvrent le ciel étoilé.	Les noms du roi et de l'homme : bien que différents ils ont une similitude, celle d'être une suite de mots : Cinquettoisfontthuitfontseize pour le roi du film. Sergentmajorgénéralcommandantenchefauxpiedsdebouc pour l'homme grotesque du conte
La bergère et le ramoneur restent ensemble.	Dans le film, la bergère et le ramoneur sortent des tableaux. Dans le conte, ce sont des objets en porcelaine.

La bergère et le ramoneur reçoivent des conseils.	Dans le film, c'est un sentencieux. Dans le conte, c'est un vieux chinois en porcelaine.
Le mariage du roi et de la bergère doit avoir lieu selon le chinois et le sentencieux.	Le chinois dit qu'ils se marieront quand la vieille armoire se mettra à craquer. Le sentencieux affirme que le mariage aura lieu à minuit.
Le chinois et le sentencieux sont cassés.	Le chinois est cassé en 3 morceaux : plus de dos, ni de tête. Le sentencieux a la jambe cassée. Le chinois est réparé alors que le roi fait disparaître le sentencieux.
	Il n'y a pas d'oiseau pour aider les amoureux dans le conte.
	Dans le conte, la bergère trouve le monde bien trop grand et de fait ils rentrent à la maison.

2-2-2 Compréhension du récit

- la trame de l'histoire

Se rappeler l'histoire en essayant de retrouver par oral ou par écrit le fil du récit, vous pouvez aussi donner des phrases à remettre dans l'ordre chronologique.

L'oiseau présentateur du film nous raconte l'histoire qui l'a opposé, il y a fort longtemps au roi Charles Cinquettroisfont huitethuitfontseize, méchant roi qui régnait sur le royaume de Takicardie.

Une nuit, le roi retouche son portrait qu'un peintre vient de lui faire. Il se couche de mauvaise humeur.

Dans sa chambre se trouvent trois tableaux, le sien ainsi que celui de la bergère et du ramoneur. Les personnages peints prennent vie. Le roi est amoureux de la bergère mais la bergère et le ramoneur s'aiment.

La bergère et le ramoneur s'enfuient. Ils découvrent le monde du haut d'une cheminée. Puis font la connaissance de l'oiseau et des oisillons. Comme ils sauvent un des oisillons, le papa oiseau leur promet de les aider en toutes circonstances, ils n'auront qu'à crier « Oiseau ».

L'oiseau les sauve une première fois des policiers qui les poursuivent, à l'aide d'une machine volante. La bergère et le ramoneur se réfugient alors dans un musée consacré au roi et l'oiseau les sauve pour la deuxième fois alors qu'ils sont repérés par le gardien de musée.

Les 2 fugitifs atteignent la ville basse. Un gigantesque robot apparaît et s'apprête à pénétrer dans la vieille ville.

La bergère et le ramoneur continuent leur fuite, découvrent un musicien aveugle et quelques spectateurs...Le robot surgit et détruit tout sur son passage repère les 2 fuyards. Cette fois l'oiseau ne peut les secourir car il est prisonnier.

Ramoneur et oiseau sont prisonniers et condamnés à travailler.

Sur les conseils de l'oiseau la bergère accepte le mariage avec le roi.

L'oiseau et le ramoneur sabotent leur travail et sont jetés dans la fosse aux lions, pendant que les préparatifs du mariage créent l'effervescence au palais.

L'oiseau utilise son astuce pour provoquer la révolte des lions contre le roi.
Les fauves s'échappent, libèrent les gens de la ville basse, interrompent le mariage et l'oiseau prend les commandes du robot.
Le palais et la ville sont détruits.

La bergère et le ramoneur peuvent vivre ensemble.

-les personnages de l'histoire

***Retrouver les personnages du film, les décrire physiquement et moralement.
Les décrire oralement ou par écrit, les dessiner.***

Le roi :

Il est habillé comme un roi porte une couronne, il est ventru, a la narine dilatée, des moustaches à la Dali, il louche...

Il est tyrannique, solitaire, son goût du pouvoir n'a aucune limite, tel un dictateur, il est vaniteux, égoïste, a la folie des grandeurs (son château) et son narcissisme est poussé à l'extrême, on peut voir des portraits et des sculptures de lui dans tout le palais. Il n'aime que lui et se débarrasse des gens dès qu'ils ne lui sont plus d'aucune utilité. Il vit replié sur lui-même.

L'oiseau :

C'est un père de famille qui s'occupe seul de sa famille, sa femme ayant été abattue par le roi.

Il est pour un monde libre, il est rusé et aide la bergère et le ramoneur en toutes circonstances.

L'oiseau est le vrai héros du film puisqu'il est porteur d'un message de paix et de liberté. Père de quatre petits oisillons, il arrive à se libérer de ses chaînes après avoir été emprisonné avec le ramoneur. Il arrivera à provoquer lui-même une révolte avec les lions qui l'aideront à renverser le pouvoir du tyran.

La bergère et le ramoneur :

Ils représentent la pureté, ont un côté un peu candide. Ils ont soif de découverte du monde, ils sont tournés vers les autres et sont ouverts à toutes les nouveautés. La bergère et le ramoneur sont gentils, attachants, tout ce qui leur arrive nous touche.

Le roi appelle le ramoneur : « un petit ramoneur de rien du tout ».

Le chef de la police :

Il est soumis au roi et souvent ridiculisé.

Le sentencieux :

Il est vieux, sa voix s'apparente à celle des sages toujours prêts à donner le bon conseil, mais la bergère et le ramoneur auront raison de ne pas l'écouter.

L'automate, le robot :

La machine est à l'image de l'homme qui la dirige, on a la machine que l'on mérite. Quand un serviteur du roi est à ses commandes, le robot fait peur, fait du mal, au contraire quand l'oiseau passe aux commandes, il fait du bien, c'est lui qui brise le piège à oiseaux à la fin.

Vous pouvez donner ce tableau à remplir aux élèves, soit en le laissant vierge et en l'étoffant après avoir recueilli leurs propos, soit en indiquant des adjectifs que les élèves auraient à rayer en justifiant de leur choix.

	Physiquement	Moralement
Le roi	Beau, ventru, maigre, porte un chapeau, des lunettes, une barbe, des moustaches.	Gentil, tyrannique, coléreux, égoïste, vaniteux, sympathique, orgueilleux, ...
L'oiseau	Porte un chapeau de magicien, des lunettes, a des couleurs vives...	Peureux, rebelle, malin, rusé, papa poule, égoïste, modeste, orgueilleux, beau parleur...
La bergère et le ramoneur	Retrouve les indices qui indiquent leur métier	Amoureux, courageux, aimables, menacés, aidants, égoïstes...

Retrouver dans le film les mots et les actes qui indiquent que le roi est autoritaire : « Je veux », « J'exige », « J'ordonne ».

Les indésirables passent à la trappe. Retrouver qui passe à la trappe et pourquoi : le peintre, le valet, les policiers, le sentencieux, le vrai roi.

Avec les plus jeunes, vous pouvez reprendre sur une seule feuille, l'ensemble des personnages et leur faire colorier d'une même couleur les amis ou les ennemis.

- les lieux :

Le château :

Vertical, immense ce qui renforce l'idée d'oppression. Le roi monte toujours plus haut (ascenseur, tours) il domine vit dans le luxe, l'air et la lumière, à l'inverse des travailleurs relégués dans la ville basse tout en voûtes et plongée dans l'obscurité qui ne savent plus ce que sont un soleil et un oiseau. Les différents étages symbolisent la position sociale des uns et des autres : le roi est au sommet, mais l'Oiseau est encore plus près du ciel, les policiers sont au centre pouvant contrôler ainsi le haut et le bas, tout en bas les cachots, la misère.

On peut faire un tableau avec les différences entre ville haute et ville basse qui mettra en exergue les contrastes.

Ville haute	Ville basse
lumineuse	sombre
luxueuse	pauvre
colorée	grise
personnages bien habillés	personnages en haillons
Comparer les structures architecturales des 2 villes.	

De nombreuses plongées et contre plongées dans le film, déjà présente dans l'affiche. C'est l'occasion d'aborder cette notion avec les enfants, une seconde projection du film leur permettra de repérer plongée et contre plongée et l'effet obtenu.

Plongée : elle est obtenue lorsque la caméra est placée au dessus de l'objet à filmer : l'axe optique est dirigé vers le bas. L'impression donnée est celle de petitesse et d'écrasement.

Contre-plongée : l'objectif de la caméra est au-dessous de l'objet à filmer. Elle produit l'effet inverse de la plongée, c'est-à-dire la grandeur et l'exaltation. Le sujet est magnifié.

- le temps du récit :

Le récit n'est qu'un seul flashback puisque l'oiseau nous raconte l'histoire qui l'a opposé, il y a longtemps au Roi Charlescinquetroisfonthuitfontseize qui régnait sur le royaume de Tackicardie. Au début du film, l'oiseau nous présente l'histoire qui va nous être contée, derrière lui le palais est déjà en ruine, l'histoire a déjà eu lieu et pourtant il dit : « L'histoire que je vais vous conter... » et l'histoire commence...

2-2-3 Pistes de travail

- Autour de la langue :

Jeux de langue, poésie :

La séquence de l'ascenseur est un véritable inventaire à la Prévert, vous la retrouverez page 31 du Cahier de notes sur..., l'inventaire de Jacques Prévert se trouve en **annexe 2**, ainsi que la poésie pour faire le portrait d'un oiseau.

Sur la même trame les enfants pourraient créer l'inventaire de la classe, de leur école, en détaillant pièce par pièce comme le liftier qui énumère les étages du château, ou alors faire le portrait d'un autre animal...

Retrouver la structure du **conte** : un personnage qui subit un malheur doit traverser un certain nombre d'épreuves qui souvent remettent en cause son existence pour arriver à une nouvelle situation stable.

Décrire le caractère des personnages en trouvant les adjectifs adéquats.

Les contraires dans la langue française : jouer sur les oppositions du film, le bien, le mal, les bons, les méchants pour élargir le vocabulaire.

Par extension, écrire le portrait d'un copain de la classe ou bien son propre portrait.

Jeu de la définition : lors de la rencontre entre la bergère, le ramoneur et l'aveugle, rencontre entre la lumière et l'obscurité, l'aveugle pose un tas de questions aux 2 fugitifs :

- Est-ce vrai que le soleil brille ? Comment est-il ?

Ils lui définissent alors le soleil :

« Il brille, il est tout jaune, il est doré quand il se lève et tout rouge quand il se couche. »

De la même façon, les élèves peuvent essayer de définir des mots choisis par vous au préalable (dans le même champ sémantique ou non) ce qui impliquera un travail sur le champ lexical et syntaxique. Avec les plus jeunes, des images support peuvent faciliter la définition.

Images séquentielles (Annexe 3) à partir des images vignettes : remettre l'histoire dans l'ordre.

La trame est la suivante : prologue (l'oiseau présente l'histoire mais chronologiquement c'est la dernière image puisque le film est un flashback), présentation du roi et de son royaume, évasion de la bergère et du ramoneur, poursuite des fuyards, capture de l'oiseau et du ramoneur, destruction de la ville basse, fuite du roi et destruction du château, épilogue.

Revoir un extrait et retrouver ce qui se passe avant ou ce qui se passe après.

Humour : retrouver tout ce qui prête à sourire dans le film : le royaume de Takicardie, les portraits du roi à la chaîne, le ramoneur et l'oiseau qui saccagent le portrait du roi ...

Mettre en réseau avec d'autres films, d'autres récits :

Goldorak, le robot destructeur

Des rois qui voulaient plus qu'une couronne- Films du Préau

Perdus loin de leur royaume, menacés par des sorcières ou tout simplement partis sans donner d'explication... ces rois n'ont vraiment pas la vie facile. Des histoires riches en couleurs racontées dans des techniques d'animation étonnantes et accompagnées par des musiques d'une grande richesse...

Avec des plus grands, un parallèle pourrait être fait avec un extrait des Temps modernes de Chaplin (l'univers du travail à la chaîne).

- Autour de la bande sonore :

Le statut de la musique qui renforce l'image, le rôle des voix qui donnent l'identité aux personnages.

Ecouter des extraits et se souvenir des séquences correspondantes (la scène de l'escalier où les personnages dévalent les marches à toute allure sur une partition de flûtes, la chaîne de travail pour réaliser des portraits du roi avec des bruits mécaniques...)

Loto sonore.

- Le cinéma d'animation :

Le film d'animation est constitué d'une longue suite d'images légèrement différentes les une des autres et qui projetées les unes à la suite des autres donnent l'impression de mouvement (notre œil voit encore la première image quand la deuxième apparaît, il voit encore la deuxième quand la troisième apparaît et ainsi de suite)

24 images équivalent à 1 seconde de film.

Introduire thaumatrope et folioscope ou flip book pour illustrer la persistance rétinienne.

Le thaumatrope : il s'agit d'un disque ayant un dessin différent sur chaque face. En le faisant tourner rapidement les deux dessins se superposent créant une illusion de mouvement.

Vous aurez l'explication sur le site www.teteamodeler.com

Le folioscope est un petit livre qui lorsqu'on l'effeuille donne l'illusion du mouvement. Un folioscope avec 2 images, facile à réaliser, est indiqué sur le site du CRDP de Clermont (taper.crdp-clermont.com/cinema-animation sur votre moteur de recherche)

Autres ressources documentaires sur le cinéma d'animation :

Textes et Documents pour la classe N° 834 du 15/30 avril 2002 : [Le cinéma d'animation](#)

Lire/écrire à l'école : numéro 11, été 2000 : [Les dessins animés](#)

[Ca bouge...jeux d'optique et films d'animation](#) Eric Dederen et Phillippe Moins CASTERMAN

Créer un film d'animation d'une dizaine de secondes sur le site de l'académie de Nantes :

www.ac-nantes.fr:8080/ia44/5pedagogie/58tices/tice1/primitice/sud_loire_vignoble/film-animation.pdf

- Prolongements

En arts plastiques :

Opérations plastiques : la répétition (travail à la chaîne), l'accumulation (le château), la déformation (déformation de l'ombre des fugitifs dans le faisceau de lumière du robot)

Contrastes lumière /obscurité, gigantisme/petit, pauvres/riches

Transformation d'un portrait

Œuvres de Jean Tinguely

Œuvres de Maurits Cornelis ESCHER, artiste néerlandais qui représentait des constructions incroyables explorant l'infini : De haut en bas – 1947-, Montée et descente-1960-, Mouvement perpétuel -1961-.

Refaire une affiche.

En technologie :

Construire des machines infernales

Débats autour des thèmes dégagés par le film

Oppression, tyrannie, asservissement, liberté....

La Bergère et le Ramoneur Hans Christian ANDERSEN

As-tu jamais vu une très vieille armoire de bois noircie par le temps et sculptée de fioritures et de feuillages ? Dans un salon, il y en avait une de cette espèce, héritée d'une aïeule, ornée de haut en bas de roses, de tulipes et des plus étranges volutes entremêlées de têtes de cerfs aux grands bois. Au beau milieu de l'armoire se découpait un homme entier, tout à fait grotesque ; on ne pouvait vraiment pas dire qu'il riait, il grimaçait ; il avait des pattes de bouc, des cornes sur le front et une longue barbe. Les enfants de la maison l'appelaient le « sergentmajorgénéralcommandantenchefauxpiedsdebouc ».

Evidemment, peu de gens portent un tel titre et il est assez long à prononcer, mais il est rare aussi d'être sculpté sur une armoire.

Quoi qu'il en soit, il était là ! Il regardait constamment la table placée sous la glace car sur cette table se tenait une ravissante petite bergère en porcelaine, portant des souliers d'or, une robe coquettement retroussée par une rose rouge, un chapeau doré et sa houlette de bergère. Elle était délicieuse ! Tout près d'elle, se tenait un petit ramoneur, noir comme du charbon, lui aussi en porcelaine. Il était aussi propre et soigné que quiconque ; il représentait un ramoneur, voilà tout, mais le fabricant de porcelaine aurait aussi bien pu faire de lui un prince, c'était tout comme.

Il portait tout gentiment son échelle, son visage était rose et blanc comme celui d'une petite fille, ce qui était une erreur, car pour la vraisemblance il aurait pu être un peu noir aussi de visage. On l'avait posé à côté de la bergère, et puisqu'il en était ainsi, ils s'étaient fiancés, ils se convenaient, jeunes tous les deux, de même porcelaine et également fragiles.

Tout près d'eux et bien plus grand, était assis un vieux Chinois en porcelaine qui pouvait hocher de la tête. Il disait qu'il était le grand-père de la petite bergère ; il prétendait même avoir autorité sur elle, c'est pourquoi il inclinait la tête vers le

« sergentmajorgénéralcommandantenchefauxpiedsdebouc » qui avait demandé la main de la bergère.

- Tu auras là, dit le vieux Chinois, un mari qu'on croirait presque fait de bois d'acajou, qui peut te donner un titre ronflant, qui possède toute l'argenterie de l'armoire, sans compter ce qu'il garde dans des cachettes mystérieuses.

- Je ne veux pas du tout aller dans la sombre armoire, protesta la petite bergère, je me suis laissé dire qu'il y avait là-dedans onze femmes en porcelaine !

- Eh bien ! Tu seras la douzième. Cette nuit, quand la vieille armoire se mettra à craquer, vous vous marierez, aussi vrai que je suis Chinois. Et il s'endormit.

La petite bergère pleurait, elle regardait le ramoneur de porcelaine, le chéri de son cœur.

- Je crois, dit-elle, que je vais te demander de partir avec toi dans le vaste monde. Nous ne pouvons plus rester ici.

- Je veux tout ce que tu veux, répondit-il ; partons immédiatement, je pense que mon métier me permettra de te nourrir.

- Je voudrais déjà que nous soyons sains et saufs au bas de la table, dit-elle, je ne serai heureuse que quand nous serons partis.

Il la consola de son mieux et lui montra où elle devait poser son petit pied sur les feuillages sculptés longeant les pieds de la table; son échelle les aida du reste beaucoup.

Mais quand ils furent sur le parquet et qu'ils levèrent les yeux vers l'armoire, ils y virent une terrible agitation. Les cerfs avançaient la tête, dressaient leurs bois et tournaient le cou, le «sergentmajorgénéralcommandantenchefauxpiedsdebouc» bondit et cria :

- Ils se sauvent ! Ils se sauvent !

Effrayés, les jeunes gens sautèrent rapidement dans le tiroir du bas de l'armoire. Il y avait là quatre jeux de cartes incomplets et un petit théâtre de poupées, monté tant bien que mal. On y jouait la comédie, les dames de carreau et de cœur, de trèfle et de pique, assises au premier rang, s'éventaient avec leurs tulipes, les valets se tenaient debout derrière elles et montraient qu'ils avaient une tête en haut et une en bas, comme il sied quand on est une carte à jouer. La comédie racontait l'histoire de deux amoureux qui ne pouvaient pas être l'un à l'autre. La bergère en pleurait, c'était un peu sa propre histoire.

- Je ne peux pas le supporter, dit-elle, sortons de ce tiroir.

Mais dès qu'ils furent à nouveau sur le parquet, levant les yeux vers la table, ils aperçurent le vieux Chinois réveillé qui vacillait de tout son corps. Il s'effondra comme une masse sur le parquet.

- Voilà le vieux Chinois qui arrive, cria la petite bergère, et elle était si contrariée qu'elle tomba sur ses jolis genoux de porcelaine.

- Une idée me vient, dit le ramoneur. Si nous grimpons dans cette grande potiche qui est là dans le coin nous serions couchés sur les roses et la lavande y et pourrions lui jeter du sel dans les yeux quand il approcherait.

- Cela ne va pas, dit la petite. Je sais que le vieux Chinois et la potiche ont été fiancés, il en reste toujours un peu de sympathie. Non, il n'y a rien d'autre à faire pour nous que de nous sauver dans le vaste monde.

- As-tu vraiment le courage de partir avec moi, as-tu réfléchi combien le monde est grand, et que nous ne pourrions jamais revenir ?

- J'y ai pensé, répondit-elle.

Alors, le ramoneur la regarda droit dans les yeux et dit :

- Mon chemin passe par la cheminée, as-tu le courage de grimper avec moi à travers le poêle, d'abord, le foyer, puis le tuyau où il fait nuit noire ? Après le poêle, nous devons passer dans la cheminée elle-même ; à partir de là, je m'y entends, nous monterons si haut qu'ils ne pourront pas nous atteindre, et tout en haut, il y a un trou qui ouvre sur le monde.

Il la conduisit à la porte du poêle.

- Oh ! que c'est noir, dit-elle.

Mais elle le suivit à travers le foyer et le tuyau noirs comme la nuit.

- Nous voici dans la cheminée, cria le garçon. Vois, vois, là-haut brille la plus belle étoile.

Et c'était vrai, cette étoile semblait leur indiquer le chemin. Ils grimpaient et rampaient. Quelle affreuse route ! Mais il la soutenait et l'aidait, il lui montrait les bons endroits où appuyer ses fins petits pieds, et ils arrivèrent tout en haut de la cheminée, où ils s'assirent épuisés. Il y avait de quoi.

Au-dessus d'eux, le ciel et toutes ses étoiles, en dessous, les toits de la ville ; ils regardaient au loin, apercevant le monde. Jamais la bergère ne l'aurait imaginé ainsi. Elle appuya sa petite tête sur la poitrine du ramoneur et se mit à sangloter si fort que l'or qui garnissait sa ceinture craquait et tombait en morceaux.

- C'est trop, gémit-elle, je ne peux pas le supporter. Le monde est trop grand. Que ne suis-je encore sur la petite table devant la glace, je ne serai heureuse que lorsque j'y serai retournée. Tu peux bien me ramener à la maison, si tu m'aimes un peu.

Le ramoneur lui parla raison, lui fit souvenir du vieux Chinois, du « sergentmajor-généralcommandantenchefauxpiedsdebouc », mais elle pleurait de plus en plus fort, elle embrassait son petit ramoneur chéri, de sorte qu'il n'y avait rien d'autre à faire que de lui obéir, bien qu'elle eût grand tort.

Alors ils rampèrent de nouveau avec beaucoup de peine pour descendre à travers la cheminée, le tuyau et le foyer ; ce n'était pas du tout agréable. Arrivés dans le poêle sombre, ils prêtèrent l'oreille à ce qui se passait dans le salon. Tout y était silencieux ; alors ils passèrent la tête et... horreur ! Au milieu du parquet gisait le vieux Chinois, tombé en voulant les poursuivre et cassé en trois morceaux ; il n'avait plus de dos et sa tête avait roulé dans un coin. Le sergent-major général se tenait là où il avait toujours été, méditatif.

- C'est affreux, murmura la petite bergère, le vieux grand-père est cassé et c'est de notre faute ; je n'y survivrai pas. Et, de désespoir, elle tordait ses jolies petites mains.

- On peut très bien le requinquer, affirma le ramoneur. Il n'y a qu'à le recoller, ne sois pas si désolée. Si on lui colle le dos et si on lui met une patte de soutien dans la nuque, il sera comme neuf et tout prêt à nous dire de nouveau des choses désagréables.

- Tu crois vraiment ?

Ils regrimpèrent sur la table où ils étaient primitivement.

- Nous voilà bien avancés, dit le ramoneur, nous aurions pu nous éviter le dérangement.

- Pourvu qu'on puisse recoller le grand-père. Crois-tu que cela coûterait très cher ? dit-elle.

La famille fit mettre de la colle sur le dos du Chinois et un lien à son cou, et il fut comme neuf, mais il ne pouvait plus hocher la tête.

- Que vous êtes devenu hautain depuis que vous avez été cassé, dit le « sergentmajor-généralcommandantenchefauxpiedsdebouc ». Il n'y a pas là de quoi être fier. Aurai-je ou n'aurai-pas ma bergère ?

Le ramoneur et la petite bergère jetaient un regard si émouvant vers le vieux Chinois, ils avaient si peur qu'il dise oui de la tête ; mais il ne pouvait plus la remuer. Et comme il lui était très désagréable de raconter à un étranger qu'il était obligé de porter un lien à son cou, les amoureux de porcelaine restèrent l'un près de l'autre, bénissant le pansement du grand-père et cela jusqu'au jour où eux-mêmes furent cassés.

Inventaire Jacques PREVERT

Une pierre
deux maisons
trois ruines
quatre fossoyeurs
un jardin
des fleurs

un raton laveur

une douzaine d'huîtres un citron un pain
un rayon de soleil
une lame de fond
six musiciens
une porte avec son paillason
un monsieur décoré de la légion d'honneur

un autre raton laveur

un sculpteur qui sculpte des Napoléon
la fleur qu'on appelle souci
deux amoureux sur un grand lit
un receveur des contributions une chaise trois dindons
un ecclésiastique un furoncle
une guêpe
un rein flottant
une écurie de courses
un fils indigne deux frères dominicains trois sauterelles un strapontin
deux filles de joie un oncle Cyprien
une Mater dolorosa trois papas gâteau deux chèvres de Monsieur Seguin
un talon Louis XV
un fauteuil Louis XVI
un buffet Henri II deux buffets Henri III trois buffets Henri IV
un tiroir dépareillé
une pelote de ficelle deux épingles de sûreté un monsieur âgé
une Victoire de Samothrace un comptable deux aides-comptables un homme du monde deux
chirurgiens trois végétariens
un cannibale
une expédition coloniale un cheval entier une demi-pinte de bon sang une mouche tsé-tsé
un homard à l'américaine un jardin à la française
deux pommes à l'anglaise
un face-à-main un valet de pied un orphelin un poumon d'acier
un jour de gloire
une semaine de bonté
un mois de Marie
une année terrible
une minute de silence
une seconde d'inattention
et...

cinq ou six ratons laveurs

un petit garçon qui entre à l'école en pleurant
un petit garçon qui sort de l'école en riant
une fourmi
deux pierres à briquet
dix-sept éléphants un juge d'instruction en vacances assis sur un pliant
un paysage avec beaucoup d'herbe verte dedans
une vache
un taureau
deux belles amours trois grandes orgues un veau marengo
un soleil d'Austerlitz
un siphon d'eau de Seltz
un vin blanc citron
un Petit Poucet un grand pardon un calvaire de pierre une échelle de corde
deux sœurs latines trois dimensions douze apôtres mille et une nuits trente-deux positions six
parties du monde cinq points cardinaux dix ans de bons et loyaux services sept péchés capitaux
deux doigts de la main dix gouttes avant chaque repas trente jours de prison dont quinze de cellule
cinq minutes d'entracte.

et...

plusieurs ratons laveurs

Pour faire le portrait d'un oiseau

Jacques Prévert

Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin
dans un bois
ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bouger...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi mettre de longues années
avant de se décider
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il le faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage

et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses branches
pour l'oiseau
peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
C'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe

Signe que vous pouvez signer

Alors vous arrachez tout doucement

une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.



